

Blagnac, questions d'histoire **67**

Revue Semestrielle d'histoire locale - mai 2024

Jean-Bernard
Caumont
charpentier à Blagnac

p.1

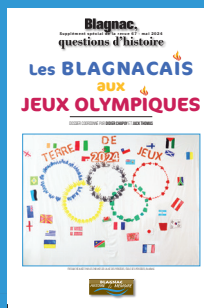
Le mystère du tableau
de Léonard de Vinci
trouvé à Blagnac
fin XIX^e s.

p.17

La famille Aste :
d'une plaque au cimetière
à l'histoire d'une famille
à Blagnac

p.28

supplément
à la revue n°67



La chapelle Saint-Exupère et le cimetière centre de Blagnac : au premier plan, le carré des enfants

Une chanson
pour
Blagnac

Témoignage de
Mimouna Mennal
et portrait de J.P. Sénat

Roumegas :
un quartier
sort de terre

Rendez-vous
Sketchers
au monastère

La famille Astre : d'une plaque au cimetière à l'histoire d'une famille à Blagnac

par Annie Thomas

Le 18 mai 2023, une petite équipe de Blagnac Histoire et Mémoire a accompagné au cimetière du Centre l'élue en charge de l'état-civil et des concessions. Elle préparait un lourd chantier que vient d'initier la mairie de recenser les tombes abandonnées dans les différents cimetières de la ville. Au cours de cette pérégrination chargée de lui indiquer les tombes du cimetière revêtant un intérêt historique et/ou artistique et qu'il convient de conserver nous avons découvert (ou redécouvert), une plaque émaillée portant cinq prénoms d'enfants décédés au début du XX^e siècle et le même nom de famille : ASTRE. La plaque reposait sur le sol d'une grande tombe du carré des enfants accompagnée d'une croix blanche plantée, d'un crucifix, d'un petit bouquet et d'une plaque-souvenir de Lourdes.

Voici cette plaque.



Plaque
sur la tombe
des enfants Astre
(Annie Thomas)

UNE PLAQUE POUR L'HISTOIRE

Comme on le constate, les cinq enfants sont décédés dans un temps très court et à un âge très jeune, le premier avait deux mois et la petite fille plus âgée 3 ans et demi. Un enfant est décédé en 1914 et les quatre autres successivement au cours de cinq mois en 1921. Immédiatement nos cœurs se sont serrés car si la mort d'un enfant est toujours un événement injuste et insupportable, la mort de ces cinq enfants portant le même nom de famille et dans une période si courte nous a

bouleversés.

En tant qu'historiens de notre ville et de ses habitants, nous avons souhaité aller plus loin que la compassion et leur rendre leur histoire ainsi que celle de leur famille et comprendre ce qui a pu conduire à ces décès. Nous nous sommes appuyés pour cela sur les travaux des démographes de la population méridionale de la France et sur des instruments si précieux pour les historiens que sont les recensements et les registres d'état-civil.

À LA RECHERCHE DES ENFANTS DISPARUS

Leur grand-père habite rue des Nobles

À la lecture seule de la plaque, nous savons que Louis était né en 1914, Antoinette en 1917, Louise et François en 1919 et Louis-Joseph en 1920. En fait, ils étaient issus de deux familles très proches et non d'une seule. Et c'est le recensement de 1921 qui nous a d'abord permis de retrouver quatre de ces enfants et leurs familles. Ils vivaient à l'époque rue des Nobles, notre actuelle rue Bacquie-Fonade, au domicile de leur grand-père Louis Astre (ou Astré suivant les documents) qui était né à Vaux (31) en 1862. Il avait alors 69 ans et était ouvrier agricole chez M. Montarion. Il partageait son domicile avec ses deux fils, Pierre et Jean-Marie, et leurs épouses, Jeanne et Louise nées Papaix, les parents des enfants.

Recensement de 1921 à Blagnac (Archives départementales de la Haute-Garonne)

276	300	1036	Astre	Louis	1862	Vaux	"	chef	ouvrier agricole	Montarion
		1037	Astre	Pierre	1886	Roquette	"	fil	s.	Blagnac
		1038	Astre	Jeanne	1894	Blagnac	"	bonne fille	s. p.	
		1039	Astre	Antoinette	1917	"	"	bonne fille		
		1040	Astre	Louise	1919	"	"	s.		
		1041	Astre	François	1919	"	"	petit fil		
		1042	Astre	Jean-Marie	1898	Blagnac	"	fil	ouvrier agricole	Blagnac
		1043	Astre	Louise	1919	Blagnac	"	bonne fille	s. p.	
		1044	Astre	Louis-Joseph	1920	"	"	petit fil		
277	301	1045	Biquie	Jean-Louis	1869	"	"	chef	ouvrier	Blagnac

Leurs parents sont deux frères mariés à deux sœurs

Pierre Astre, le fils aîné, était né le 25 mars 1886 à Roquette (31), il est cultivateur chez Charles Pradet. Il est marié à Jeanne Papaix née le 8 avril 1894 à Blagnac et blanchisseuse. Elle est la fille de François Papaix, cultivateur et de Jeanne Pétronille Gailhaguet, elle aussi blanchisseuse. Pierre et Jeanne s'étaient mariés le 26 septembre 1913 et ils sont les parents de quatre des cinq enfants dont les noms figurent sur la plaque.

Le premier est Louis né le 16 juillet 1914 au quartier des Busches (c'est le terme utilisé). Il décède le 12 septembre 1914 très rapidement à l'âge de deux mois, c'est un bébé. Il est le premier enfant qui figure sur la plaque. Antoinette naît ensuite le 31 octobre 1917, chemin de Fonsorbes. Elle décède le 6 juin 1921 rue des Nobles. Dans son acte de naissance dans le registre d'état-civil de la mairie de Blagnac, il est mentionné que son père est aux Armées. Nous sommes au milieu de la Première Guerre mondiale.

Viennent ensuite les jumeaux, Louise, première jumelle et François, deuxième jumeau, nés le 23 février 1920, rue Saint-Exupère. Ils décèdent, eux aussi, rue des Nobles respectivement le 23 août 1921 et le 12 septembre 1921 à l'âge de 18 mois et de 19 mois.

Jean-Marie Astre, deuxième fils de Louis Astre, était né en 1888 à Aussonne. Il était lui aussi ouvrier agricole chez Charles Pradet. Son épouse est Louise Papaix, née le 15 novembre 1895 à Blagnac, elle est blanchisseuse. Elle est la sœur de Jeanne. Deux sœurs mariées à deux frères, ce qui peut expliquer la tombe commune au cimetière.

Jean-Marie et Louise étaient les parents de Louis-Joseph, le deuxième nom qui figure sur la plaque. Il était né le 17 novembre 1920 au quartier des Bûches et décède le 9 mai 1921, rue des Nobles au domicile de son grand-père.

On a peine à imaginer le chagrin des deux familles frappées en plein cœur par ces cinq décès en l'espace de quelques années.

Registre de
l'état-civil de 1921
de la ville
de Blagnac
(Archives
municipales
de Blagnac)

N° des ACTES	NOMS	PRÉNOMS	DATES DES ACTES	OBSERVATIONS
Garçons. — Hommes mariés. — Veufs. — Filles. — Divorcés.				
30	astre	Louis Joseph	9 mai 1921	g.
39	astre	Antoinette	6 juin "	F.
57	astre	François	12 septembre "	g.
54	astre	Louise	23 août "	F.
83	anglade	Léon	22 novembre "	g.
7	Bertrand	Jean	14 février "	T. D.

LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE DE BLAGNAC DE 1851 À 1931

Que se passe-t-il en 1914 et en 1921 pour expliquer ces morts en si peu de temps et dans la même famille ? Pour répondre à cette question, nous nous sommes projetés sur une longue période. En particulier, grâce à la géographe Wanda Rewienska qui a étudié la démographie des alentours de Toulouse et a fait paraître en 1936 un article très éclairant pour la période qui nous intéresse. Elle s'est appuyée sur les recensements de la population qui existaient depuis un siècle et demi à l'époque où elle écrivait avec comme terme le recensement de 1931. Grâce à elle nous avons un panorama qui nous mène des années 1851 à 1931. Dans les communes des environs de Toulouse, la situation n'est pas bonne et elle montre la faiblesse de la natalité et combien la mortalité a été considérable.

Voici les chiffres qu'elle cite pour Blagnac :

Le nombre d'habitants en 1851 est de 1681 et en 1931 de 2060. Il y a donc un gain de 379 habitants. Mais si l'on regarde dans le détail, dans cette période de 80 ans, il y eut 3367 décès pour 2400 naissances soit un déficit naturel de 967. Le gain positif sur la longue période ne s'explique que par l'apport de l'immigration qui s'élève à 1346. Une immigration à la fois proche venant des départements voisins mais aussi du reste de la France comme de l'étranger, de manière plus minoritaire.

Si l'on va plus dans le détail, elle montre que Blagnac est caractérisé par ce que les démographes appellent des grands sillons (des baisses fortes) dans les recensements de 1891 et de 1896 dus à l'épidémie de grippe qui a sévi dans le sud de la France en 1890. L'augmentation des décès a été suivie par une baisse de la nuptialité et en

conséquence une diminution des naissances.

Enfin, elle a particulièrement scruté les années 1911-1921. C'est cette période qui a vu le décès des cinq petits enfants des familles Astre. Mme Rewienska indique que durant ces 10 années le nombre de décès à Blagnac surpasse de 270 celui des naissances. Elle constate le même mouvement à Colomiers.

Le choc de la Première Guerre mondiale

C'est bien sûr l'époque de la grande guerre, 73 Blagnacais y laisseront la vie. Les conséquences démographiques pour la commune seront très graves. Les deux pères, Pierre et Jean-Marie, ont été mobilisés très tôt tous les deux. Pierre part en 1915 dans un régiment de zouaves. Il est blessé en 1916 et est réaffecté dans des régiments d'artillerie et de défense contre les aéronefs à cause de ses blessures. Son frère Jean-Marie connaîtra la guerre à la fois en France mais aussi sur le front d'Orient. Tous deux seront mis en congé illimité par les Armées en 1919.



*La Grande Guerre
1914-1915
- Débris
de la bataille
de la Marne
à la gare de la
Fère-Champenoise.
(Collection BHM)*

REGARD SUR LA MORTALITÉ INFANTILE (SOIT LES ENFANTS MORTS DE ZÉRO À UN AN)

Les historiens Jean-Claude Sangoï et Catherine Rollet constatent sous la III^e République un repli de la forte mortalité infantile qui avait caractérisé le début du XIX^e siècle. Il s'agit des conséquences positives du vaccin contre la variole et des améliorations des soins et des accouchements. Mais ce repli ne signifie pas la fin des épisodes de forte mortalité infantile. Ainsi en est-il dans la deuxième moitié du XIX^e siècle avec l'épidémie de choléra, une maladie très contagieuse.

Plus tard, en 1911, il y eut une forte canicule qui entraîna des épisodes de diarrhées, de gastro-entérite et de fièvre typhoïde avec comme conséquence une augmentation de la mortalité touchant notamment les bébés élevés au biberon. On sait que par ailleurs les vaches laitières souffrirent en parallèle d'une épizootie. On peut s'interroger sur la qualité du lait et de l'eau. En France, 72 195 décès de jeunes enfants et de bébés furent constatés dont 40 000 seraient liés à la canicule. 1921, l'année où disparurent quatre des enfants Astre, fut aussi une année particulièrement chaude et qui a certainement vécu les mêmes conséquences sanitaires défavorables aux jeunes enfants et aux bébés.

Enfin, comment ne pas évoquer l'épidémie de grippe espagnole qui de 1918 à 1919 fit jusqu'à 50 millions de morts. Elle a pu se prolonger dans certaines parties du

territoire et à Blagnac précisément. Selon le docteur Pierre Alquier qui lui a consacré sa thèse de médecine, l'épidémie a occasionné à Toulouse un excès de décès de 2200 personnes.

Et à Blagnac ?

Revenons à Blagnac et examinons plus particulièrement les chiffres de l'année 1921. Le nombre d'habitants de la commune s'élève à 1791. Cette année-là il y a 21 naissances et 36 décès. On retrouve le déficit naturel décrit par Wanda Rewienska. Sur les 36 décès, 9 concernent des petits enfants décédés très jeunes, de un jour à 3 ans et demi, soit un quart du total. Bien sûr, les enfants Astre font partie de ces 9 décès. C'est un total élevé qui peut permettre de supposer des problèmes sanitaires au-delà de ces deux familles d'autant plus qu'une autre des enfants décédés habitait aussi rue des Nobles. Ces enfants décédés s'appelaient : Maurice Delattre (8 mois), Emmanuel Mazars (5 mois), Jean Germain (4 mois), Anne-Marie Fourie (1 mois) et Louise Graves (1 jour).

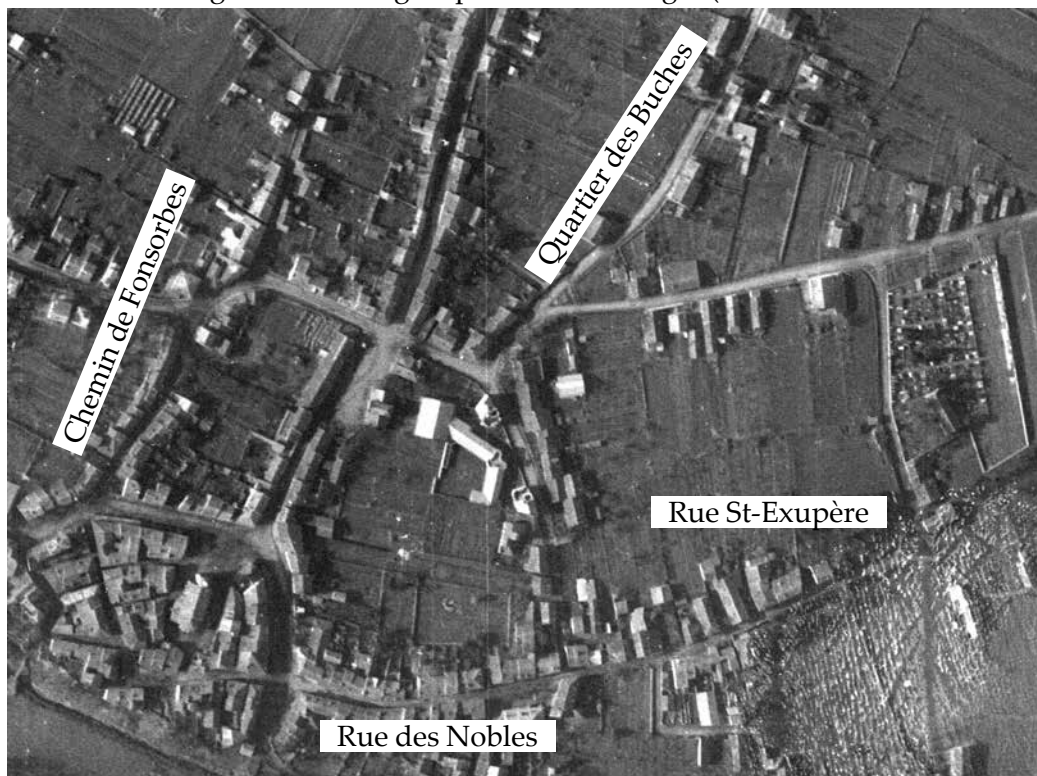
Si l'on calcule la mortalité infantile de Blagnac (mortalité des enfants de zéro à un an) et qu'on la compare à celle de la France, on trouve pour Blagnac en 1921 le chiffre de 284, 71 pour mille naissances et pour la France 121,2 pour mille. Le chiffre de Blagnac est deux fois plus élevé que la moyenne française. Pour donner une perspective positive sur le long terme le taux de mortalité infantile est de 3,7 pour mille en 2021. Un siècle de progrès qu'il faut saluer.

En résumé, à l'époque où vivent les familles Astre à la fin du XIX^e siècle et au premier quart du XX^e siècle, la situation sanitaire des jeunes enfants était fragile et soumise à de nombreuses épidémies, grippe, gastro-entérite, fièvre typhoïde mais aussi à des maladies infantiles comme la rougeole ou la coqueluche pouvant entraîner la mort comme l'a si bien démontré Suzanne Béret dans ses ouvrages consacrés à Blagnac. Très certainement les décès des enfants Astre participent de cette situation.

OU HABITAIENT-ILS AVANT LA RUE DES NOBLES ?

Lors du recensement de 1921, particulièrement étudié par Guy Eché, les 1791 habitants de Blagnac étaient regroupés en 506 ménages (donc 506 chefs de famille)

*Les quatre rues
où ont habité
les Astre*



et occupaient 423 maisons. Les Astre habitaient à ce moment-là rue des Nobles (aujourd'hui rue Bacquié-Fonade) au domicile du grand-père et c'est là que décèdent quatre des enfants. La cohabitation est un fait avéré à Blagnac à travers les recensements. On pouvait retrouver dans une même maison un propriétaire terrien, sa famille et ses ouvriers agricoles ou une grande famille élargie avec des enfants mariés et parents... Elle peut aussi expliquer la diffusion fulgurante des maladies. Guy Eché a relevé dans la rue des Nobles : 19 maisons, 22 ménages et 84 personnes dont les Astre.

Les publications des mariages et les registres de naissance des enfants montrent qu'ils n'ont pas toujours habité dans la maison rue des Nobles. Louis, le premier des enfants décédés, est né en 1914 au quartier des Bûches ou Busches (les deux termes sont utilisés dans les actes), Antoinette est née en 1917, chemin de Fonsorbes, Louise et François en février 1920, rue Saint-Exupère, et Louis-Joseph, en novembre 1920, quartier des Bûches. Ce fait signale une itinérance de domicile que l'on pourrait rattacher à une certaine forme de précarité, voire de pauvreté.

LES ASTRE, UNE FAMILLE D'AGRICULTEURS ET DE BLANCHISSEUSES

Comme nous l'apprennent les recensements et les documents de l'état-civil, les hommes des familles Astre et Papaix sont ouvriers agricoles et les femmes, blanchisseuses. Il est remarquable que nous retrouvions là les deux domaines d'activité majoritaires chez les hommes et chez les femmes de notre village à cette époque.

Les recherches généalogiques montrent que les arrière-arrière-grands-parents et les arrière-grands-parents des enfants étaient tous des agriculteurs et définis dans les recensements comme cultivateur, laboureur ou brassier. Leurs origines géographiques se situent dans la Haute-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Ce sont les grands-parents des enfants qui en fait arrivent à Blagnac (Voir l'arbre généalogique de la famille).

Louis, Pierre et Jean-Marie Astre appartiennent à la grande communauté du monde agricole et Blagnac reste encore à cette époque un village à dominante agricole. Ainsi, lors du recensement de 1936, les activités économiques exercées par les habitants sont très parlantes. 150 personnes déclarent exercer un métier artisanal, 201 sont ouvriers et employés mais exercent majoritairement à Toulouse et plus



Le marché de détail d'Arnaud Bernard (collection Patrick Alibert)

de 200 personnes déclarent travailler dans les champs et les jardins. Parmi eux, 47 sont ouvriers agricoles, la profession des pères des enfants. Au-delà des chiffres, il faut retenir que l'essentiel des ressources et de l'économie de la commune provient toujours de l'agriculture. On peut citer la culture du blé, du maïs, du sorgho... et aussi le maraîchage : carottes, poireaux, choux-fleurs, oignons et salades, apportés et vendus au marché Arnaud-Bernard à Toulouse. Ce marché était depuis des siècles à la fois le marché de gros de Toulouse et un marché de détail ouvert aux revendeurs de primeurs. Il était le marché de référence des vendeurs blagnacais.

Quant aux blanchisseuses, métier exercé par Jeanne, Louise et leur mère Jeanne Pétronille, elles restent très présentes à Blagnac avec 61 blanchisseuses et 46 laveuses déclarées lors du recensement de 1921. Rappelons qu'au XIX^e siècle près d'un tiers des Blagnacaises compose cette corporation dynamique qui reste une des marques particulières de la vie économique de notre commune.

*Les blanchisseuses
de Blagnac -
famille Lanaspèze*



ASTRE EST AUSSI UN NOM ILLUSTRÉ

Un nom illustre que celui des Astre ! Son étymologie le fait remonter au latin *astrum* (« constellation, astre »), issu du grec *ἄστρον*, *astron* (« astre, constellation »). C'est un nom de famille rare en France et il est circonscrit dans la Haute-Garonne, l'Aude et l'Hérault et un petit peu en Auvergne. À Toulouse, il y a des Astre dans la liste des Capitouls dès le XII^e s. On peut citer Guillaume Pons Astre qui fut capitoul en 1180, 1188 et 1193.

*Portrait
de capitouls,
Livre 1
des Annales
(Archives
municipales de
Toulouse)*



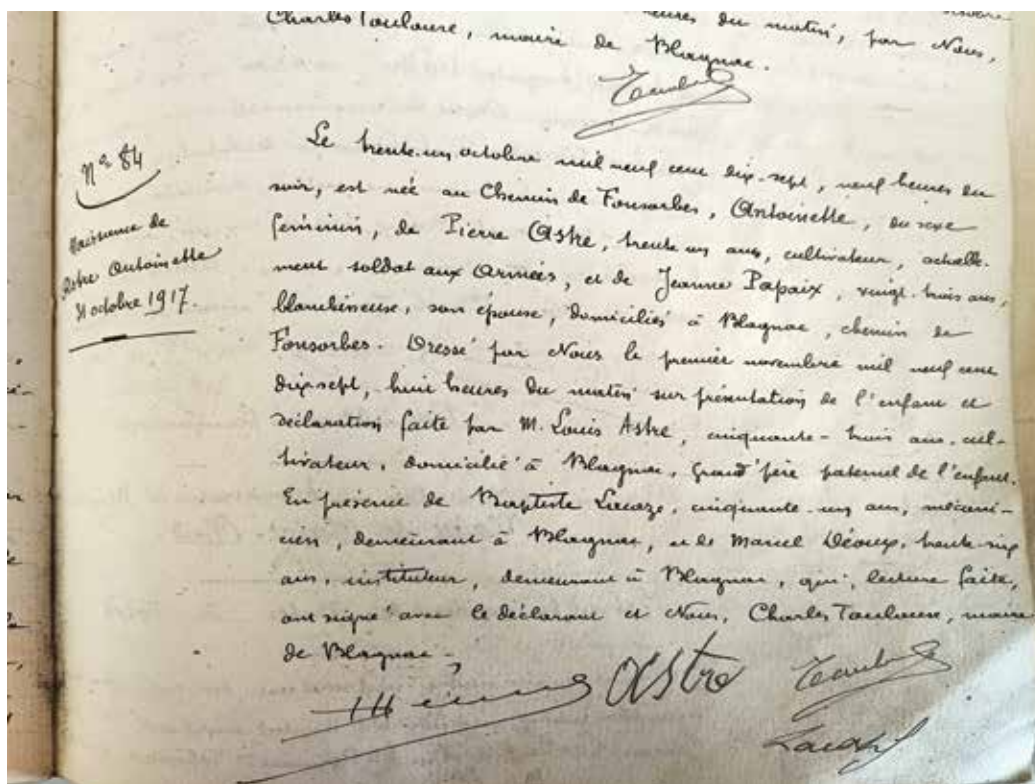
À Blagnac, Philippe Astre figure dans le plan terrier (fait par le seigneur pour les prélèvements seigneuriaux) de 1740, il possède une maison rue de la Croix-Blanche avec logement pour le métayer, mais habite Toulouse où il occupe la charge de procureur au parlement. Son fils, Amans, hérite de la charge et durant la période prérévolutionnaire représente, en tant que syndic, les bien tenants forains dans les assemblées de la paroisse de Blagnac. Bien tenants signifie les gros propriétaires terriens à Blagnac souvent aristocrates, Capitouls ou parlementaires. Philippe et Amans étaient propriétaires de terres, une vigne en particulier au sud du pont qui franchit le Riou sur la route de Grenade (après le rond-point de Buxtehude d'aujourd'hui). Pour les anciens Blagnacais ce pont était connu comme le pont d'Astre.



CE QUE NOUS APPRENNENT LES REGISTRES D'ÉTAT-CIVIL AU-DELÀ DES ASTRE

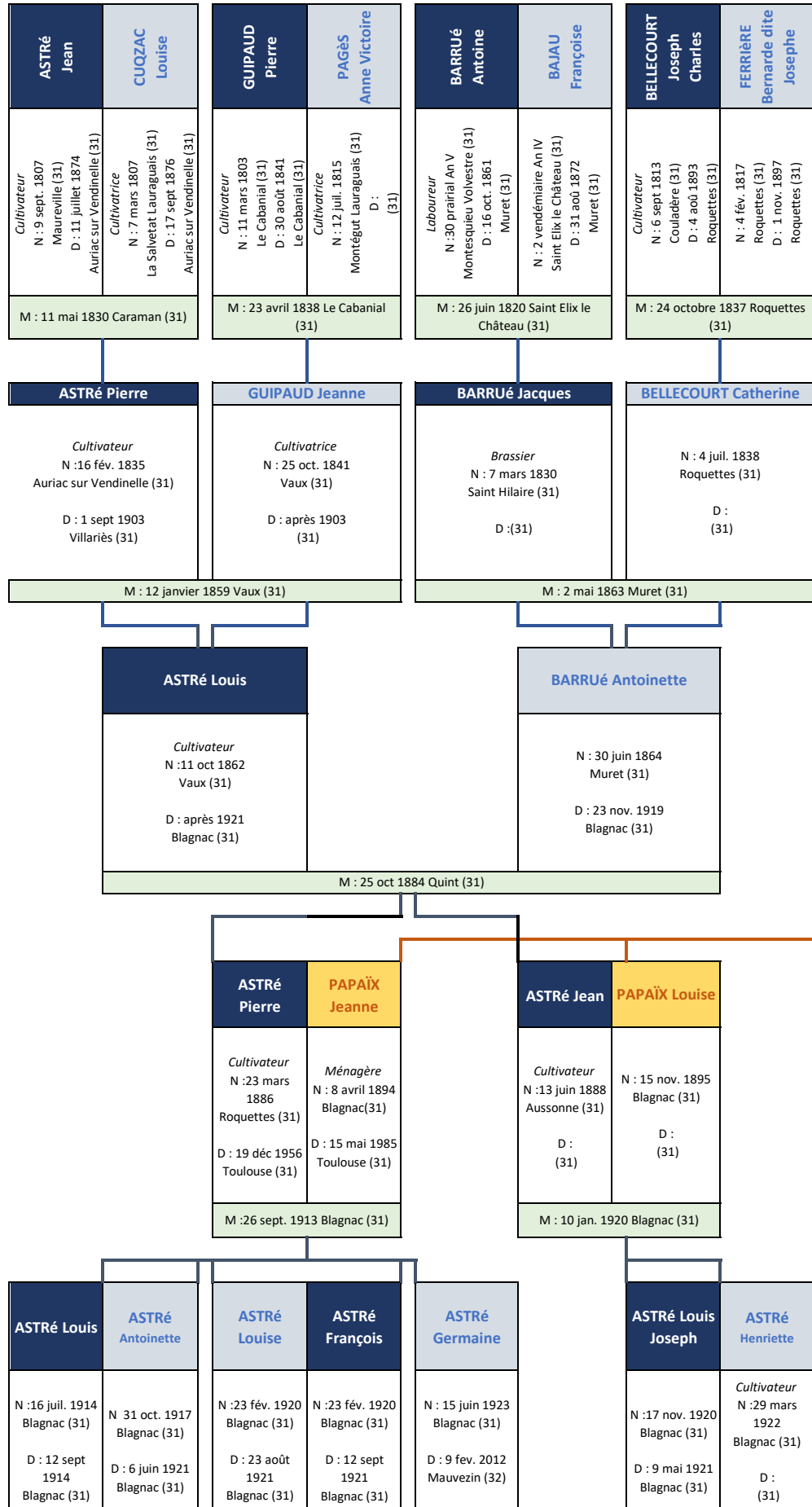
Le dépouillement des actes d'état-civil nous a permis de retrouver les membres de ces deux familles mais a fait aussi apparaître ceux qui avaient la responsabilité de ces actes si importants que sont les actes de mariage, de naissance et de décès. Il s'agit d'une administration très réduite mais très professionnelle. Apparaissent

Extrait du plan terrier de 1740 avec la rue de la Croix Blanche et la maison des Astre



Registre d'état-civil de la ville de Blagnac, la naissance d'Antoinette en 1917 (Archives municipales de Blagnac)

ARBRE MIXTE : ASTRE Louis - BARRUé Antoinette



/ PAPAÏX François - GAILHAGUET Pétronille

PAPAÏX Joseph	PAGÈS Marie	SERE Antoine François	PECH Catherine	GAILHAGUET Raymond	VIGNOL Marie	BERTRAND Jean François	TALAZAC Raymonde
<i>Laboureur</i> N : 11 fév. 1797 Teysode (81) D : 8 juin 1858 Saint Paul Cap de Joux (81)	N : 2 nov. 1795 Teysode (81) D : 15 déc. 1853 Saint Paul Cap de Joux (81)	<i>Brassier</i> N : 1 juil. 1798 Montastruc la Consellière (31) D : 7 juil 1855 Roquesérière (31)	N : 26 nov. 1808 Azas (31) D : (31)	<i>Cultivateur</i> N : 10 ventôse An VIII Aucamville (82) D : 6 avril 1883 Aucamville (82)	N : 29 janv. 1810 Beaupuy (82) D : 14 mai 1866 Aucamville (82)	<i>Cultivateur</i> N : 7 messidor An II Saint Lys (31) D : 15 juil 1862 Saint Lys	<i>Cultivatrice</i> N : 20 janv. 1811 Forgues (31) D : 13 nov. 1855 Saint Lys (31)
M : 16 fév. 1816 Teysode (81)		M : 10 oct. 1836 Garrigues (81)		M : 13 novembre 1827 Aucamville (82)		M : 9 fév. 1836 Saint Lys (31)	

PAPAÏX Philippe	SERE Marie	GAILHAGUET Jean	BERTRAND Jeanne
<i>Cultivateur</i> N : 25 oct. 1837 Saint Paul Cap de Joux (81) D :	N : 11 déc. 1842 Garrigues (81) D : après 1892	N : 11 avr 1833 Aucamville (82) D : 2 juil. 1886 Villaudric (31)	N : 5 mai 1847 Saint Lys (31) D : 4 oct. 1873 Fronton (31)
M : 16 mai 1864 Coufouleux (81)		M : 5 mars 1867 Fronton (31)	

PAPAÏX François	GAILHAGUET Jeanne Pétronille
<i>Cultivateur</i> N : 28 juin 1868 Roquesérières (31) D : 16 janv. 1952 Blagnac (31)	<i>Blanchisseuse</i> N : 15 sept 1873 Fronton (31) D : 1946 Blagnac (31)
M : 29 juil. 1893 Blagnac (31)	

Recherches généalogiques :
Didier Chapuy

AMIEL Jules Paulin	PAPAÏX Joséphine	PAPAÏX Marie	CALAC Pierre Marius G	PAPAÏX Antoinette	PAPAÏX Henriette
<i>Mécanicien ONIA</i> N : 26 sept. 1896 Cazenave (09) D : 8 nov. 1984 Grenade (31)	<i>Blanchisseuse</i> N : 27 mars 1899 Blagnac (31) D : 28 avr 1973 Blagnac (31)	<i>Blanchisseuse</i> N : 6 juil. 1905 Lespinasse (31) D : Blagnac (31)	<i>Mouleur</i> N : 25 sept. 1906 Blagnac (31) D : 11 Fév. 1930 Blagnac (31)	N : 18 mai 1908 Gagnac (31) D : 14 oct. 1933 Blagnac (31)	N : 1911 Gagnac (31) D : 14 oct. 1933 Blagnac (31)
M : 11 déc. 1920 Blagnac (31)			M : 4 juin 1926 Blagnac (31)		

AMIEL François Antonin	AMIEL Adeline	AMIEL Henri	CALAC Jeanne Germaine Th	CALAC Marguerite Françoise Th
N : 21 juin 1921 Blagnac (31) D : 14 nov. 1987 Blagnac (31)	N : 11 mai 1925 Blagnac (31) D : 21 juin 1983 Cornebarrieu (31)	N 1925 Blagnac (31) D :	N : 15 juin 1928 Blagnac (31) D : 6 avr 2010 Toulouse (31)	N : 13 mars 1930 Blagnac (31) D : 13 oct. 2023 Cépet (31)

ainsi deux de nos maires. Le premier, Charles Toulouse, inspecteur de l'octroi, fut maire de 1913 à 1919 et eut donc à gérer la Première Guerre mondiale. Le second est Étienne Carles qui fut maire de 1919 à 1935. On retrouve aussi très souvent Jean-Bernard Vié, conseiller municipal et officier de l'état-civil. Les gardes-champêtres – Guillaume Héritier, Jean-Baptiste Lacaze, Paul Delatte – interviennent fréquemment en particulier lors des décès. Autre signataire très fréquent, Louis Lourdin, qualifié d'employé. Enfin, d'autres témoins apparaissent en particulier lors des mariages, des hommes uniquement, le maçon Georges Delmas, l'épicier Clément Delas, l'instituteur Marcel Léoux... Ils ont laissé leurs signatures au bas des documents nous permettant ainsi une esquisse de sociologie villageoise sur le fonctionnement de l'administration communale et le réseau amical des mariés.

En guise de conclusion, à la fin de l'écriture de cet article nous n'avons pas dissipé tous les mystères de ces cinq morts mais nous avons tenté de rendre à ces enfants et à leurs familles leur histoire dans le respect des faits et des personnes. Peut-être nos fidèles lecteurs auront-ils d'autres informations dont ils pourraient faire part. Nous les publierons bien évidemment. Enfin, sachez que Jean-Marie et Louise eurent une autre enfant en 1922, Henriette, qui naquit le 29 mars, rue des Nobles.

*La tombe des
enfants Astre dans
le carré des enfants
du cimetière
de Blagnac
(Annie Thomas)*

LE CIMETIÈRE DU CENTRE DE BLAGNAC

Le cimetière est installé à cet emplacement par les consuls en 1781 suivant en cela les injonctions des autorités ecclésiastiques et parlementaire. Jusque-là, les sépultures se faisaient à l'intérieur et tout autour de l'église Saint-Pierre au centre de Blagnac. Mais tout au long du XVIII^e siècle, l'Église tend à limiter les inhumations dans les lieux de culte, rejette l'utilisation profane des cimetières (celui de Saint-Pierre servait de passage et de lieu de réunion) et poussée par les Lumières, évoque désormais l'idée d'hygiène publique pour imposer le déplacement des cimetières.

À Blagnac, il fallut six ans aux consuls, au curé et à la communauté des fidèles pour obéir à l'ordonnance de l'archevêque de Toulouse, Loménie de Brienne.

Le 23 mars 1775, il ordonne aux membres de son clergé « de faire toutes leurs diligences pour

procurer à leur paroisse un cimetière convenable et éloigné de toute habitation ».

Fin 1781, le cimetière est implanté au-delà des remparts sur un terrain communal près de la chapelle Saint-Exupère. Cette proximité mit un peu de baume au cœur des Blagnacais qui ne voulaient pas de ce déplacement.

À trois reprises le cimetière fut agrandi par l'achat de parcelles jusqu'à obtenir la dimension que nous lui connaissons aujourd'hui : 1856, 1929-1930 et 1962-1969.



SOURCES :

Registres d'état-civil 1913-1922, côte 1E21, archives municipales de Blagnac.
Registres Matricule, AD 31, classe 1906 et classe 1908.
Recensements de 1921 et 1931, AD 31

BIBLIOGRAPHIE :

ALQUIER (Pierre), *La grippe espagnole à Toulouse 1918-1919*, thèse d'exercice en médecine générale, Université Toulouse III-Paul Sabatier, 2017.
BARBIERI (Magali), La mortalité infantile en France, *Population*, 53^e année, n°4, 1998.
BERET (Suzanne), *Mélanges d'histoire de Blagnac-I- Femmes, sages-femmes et enfants de l'Ancien Régime au XX^e siècle*, Petites bibliothèques des Amis des Archives de la Haute-Garonne, 2023.
BLAGNAC QUESTIONS D'HISTOIRE, Béret (Suzanne), Lauret (Alain), « Le domaine des Morts », n° 26, novembre 2003.
BLAGNAC QUESTIONS D'HISTOIRE, Dinse (René), « Le pont d'Astre », n° 33, mai 2007.
ÉCHÉ (Guy), *Blagnac, ville et village*, Eché, 1985.
REWIENSKA (Wanda), « Étude sur la démographie des alentours de Toulouse », *Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 1936.
ROLLET (Catherine), « La canicule de 1911, observations démographiques et médicales et réactions politiques », *Annales de démographie historique* 2010/2 n°120.
SANGOI (Jean-Claude), « La mortalité infantile dans le Midi Toulousain au début du XIX^e siècle », *Annales du Midi*, 2005.

REMERCIEMENTS :

Au service des archives de la ville de Blagnac et à l'archiviste, Sandrine Roussel.
Au service de l'état-civil de la ville de Blagnac et à l'élue en charge de l'état-civil, Catherine Eschard.
À Didier Chapuy pour les précieuses recherches généalogiques.
À Jean-Claude Sangoi pour les éclairages sur la mortalité